

# CALIGULA

## Ce qu'il aurait fait...

La férocité de sa nature se manifesta surtout par les traits suivants. Comme il était trop onéreux d'acheter du bétail pour nourrir les animaux sauvages destinés aux jeux, il désigna des condamnés pour leur servir de pâture. (...) Il condamna aux mines, ou aux travaux des chemins, ou aux bêtes, une foule de citoyens distingués, après les avoir passés au fer brûlant. Il y en eut qu'il enferma dans des cages où ils étaient obligés de se tenir à quatre pattes ; il en fit scier d'autres par le milieu du corps. Et pourtant ce n'était pas pour des motifs graves: certains avaient été mécontents d'un de ses spectacles... Il forçait les pères à assister au supplice de leurs enfants. L'un d'eux s'excusant sur sa santé, il lui envoya sa litière. Un autre venait d'assister à un supplice pareil. Immédiatement après, Caius l'invita à un festin où il déploya toutes sortes de politesses pour l'exciter à rire et à plaisanter. Il fit battre avec des chaînes pendant plusieurs jours de suite l'intendant de ses spectacles et de ses chasses, et n'ordonna sa mort que lorsqu'il se sentit incommodé de l'odeur de sa cervelle en putréfaction. Il condamna à être brûlé au milieu de l'amphithéâtre, l'auteur d'une Atellane, à cause d'un vers qui renfermait une plaisanterie à double sens. Un chevalier romain, exposé aux bêtes, s'étant écrié qu'il était innocent ; sur l'ordre de César, on l'emmena, on lui coupa la langue, et on le ramena au supplice...

La veille des jeux du cirque, il ordonnait à des soldats d'imposer silence à tout le voisinage pour que rien ne troublât le repos de son cheval *Incitatus*. Il lui fit faire une écurie de marbre, une crèche d'ivoire, des housses de pourpre et des licous garnis de pierres précieuses. Il lui donna un palais, des esclaves et un mobilier, afin que les personnes invitées en son nom fussent reçues plus magnifiquement. On dit même qu'il projeta de le faire consul.

Il ne faisait guère périr ses victimes qu'à petits coups réitérés, et l'on connaît de lui ce mot qu'il répétait souvent: "Frappe de sorte qu'il se sente mourir."

Il commença à s'attribuer la majesté divine. Il fit venir de Grèce les statues des dieux les plus vénérées et les plus belles, entre autres celle de Jupiter Olympien, pour remplacer leurs têtes par la sienne; il fit prolonger jusqu'au forum une aile du Palais et, transformant en vestibule le temple de Castor et de Pollux, il s'y tenait souvent au milieu de ses frères les dieux et s'offrait parmi eux à l'adoration des visiteurs; et certains le saluèrent du nom de Jupiter Latial. Il consacra même à sa divinité un temple spécial, des prêtres et des victimes [...] ; dans ce temple se dressait sa propre statue en or, faite d'après nature, que l'on revêtait chaque jour d'un costume semblable au sien.

Suétone, *Vie des douze Césars*, Caligula.

## Ce qu'il aurait dit : l'humour noir de Caligula

« Ita feri ut se mori sentiat. »

« Oderint, dum metuant. »

« Utinam populus Romanus unam cervicem haberet ! »

« Tam bona cervix simul ac jussero demetur. »

